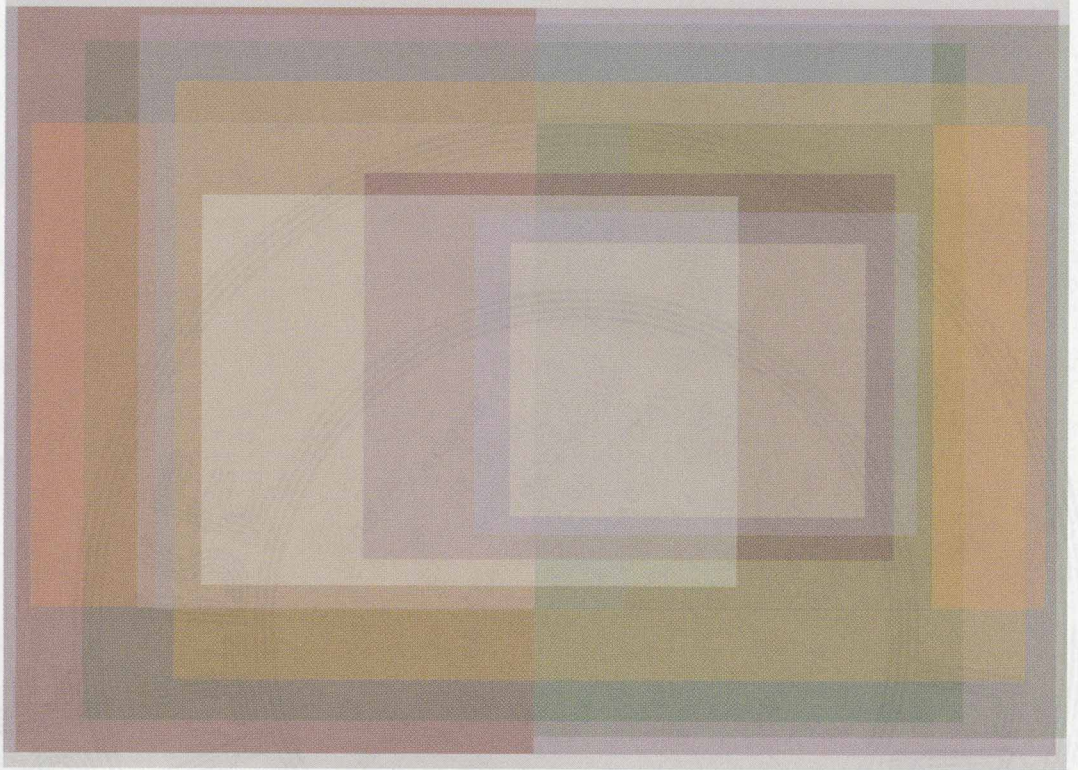




Exposition

Projets de Aurélien Froment, Bas Jan Ader, Fernanda Fragateiro, João Penalva, John Wood and Paul Harrison, Julia Rometti & Victor Costales, Manon de Boer, Meris Angioletti, Pedro Barateiro, Pierre Leguillon, Rosa Barba, Shilpa Gupta, Susan Hiller et Susana Mendes Silva.

24 avril - 27 juillet 2013

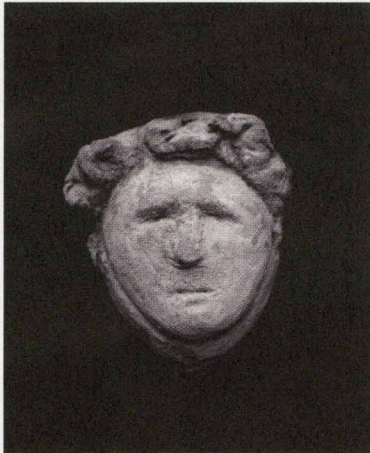


Meris Angioletti © Courtoisie de l'artiste et de Schleicher/Lange (Berlin)

Le projet par Filipa Oliveira, commissaire de l'exposition

Langages: Entre le Dire et le Faire se penche sur la manière dont on envisage le langage dans un champ élargi: au-delà des mots, au-delà de la parole, des règles grammaticales. Nous avons choisi d'aborder le langage par une série de questions ouvertes. Qu'est-ce que le langage? Existe-t-il quelque chose de l'ordre de l'entité d'un langage? Est-ce possible d'avoir un langage sans mots? Comment se déplace-t-on d'une forme de langage à une autre (de la musique à la danse, du texte au théâtre, ...)? Peut-on créer un nouveau langage? Comment le fait de comprendre (et inversement, de ne pas comprendre) un certain langage peut-il affecter notre corps et nos relations aux autres?

Le langage est une entité vivante imprégnée dans toutes les dimensions de l'expérience humaine ; il est imbriqué dans les gestes de la bouche, des yeux, des mains, les expressions du visage, les mouvements du corps. On met en action le langage que l'on parle quand on danse, quand on écoute de la musique, quand on regarde des oeuvres d'art. La dimension performative du langage est devenue un point central de ce projet, d'où son titre. Le langage en tant qu'état d'entre-deux est l'élément qui lie toutes les parties de cette proposition : l'exposition, les performances, le projet in situ et le livre.



Aurélien Froment © Courtoisie de
l'artiste, de Marcelle Alix et de Motive
Gallery (Bruxelles)

Les oeuvres exposées

Meris Angioletti

Dit des Trois Vifs et des Trois Morts, 2012

Le *Dit des Trois Vifs et des Trois Morts* est une composition poétique type qui puise ses racines dans la tradition de la danse macabre. Son thème central est la rencontre entre trois chevaliers et trois squelettes qui apportent un message de l'au-delà. Dans l'installation, chaque source sonore correspond à une langue et représente l'un de ces personnages. Ensemble, les voix forment un chœur qui transmet une conversation devenue incompréhensible. La tapisserie est une schématisation abstraite des recherches de Meris Angioletti sur l'iconographie des rituels de la danse macabre.

Bas Jan Ader

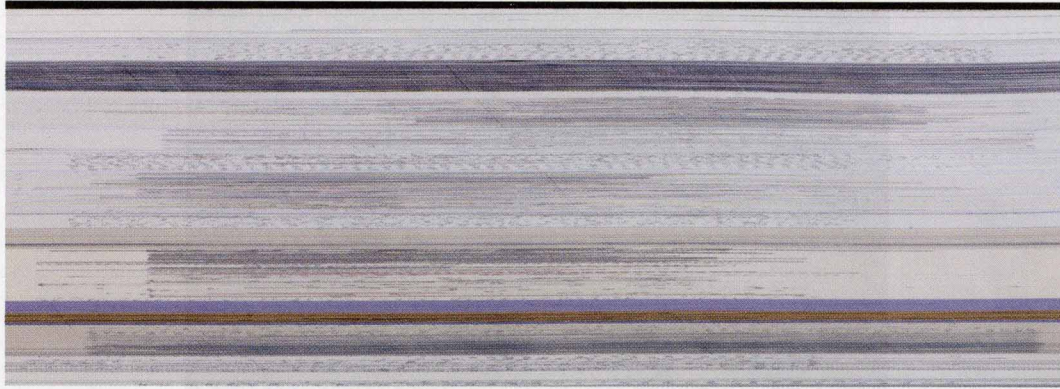
I'm too sad to tell you, 1971

Dans *I'm too sad to tell you*, le visiteur fait face à un gros plan de l'artiste en train de pleurer. Aucun mot n'est prononcé, il n'y a que sanglots et larmes. La raison de cette tristesse n'est pas connue mais, pour Ader, l'important était que le public comprenne qu'il s'agit de vraies émotions et que le chagrin est justifié. Dans le contexte de cette exposition, la vidéo transmet l'idée d'un fréquent désespoir à exprimer ses sentiments à travers des mots et rend compte des limites du langage écrit ou oral.

Aurélien Froment

Le Palais Idéal du Facteur Cheval, Hauterives, 16 et 17 février 2013

Entre 1879 et 1912, Ferdinand Cheval, facteur et artiste autodidacte, a construit un Palais Idéal avec les pierres qu'il amassait lors de ses tournées quotidiennes. Le Palais, qui a été une source d'inspiration pour le mouvement surréaliste, évoque différents symboles et religions, réunissant une grande variété de styles. Ce lieu est fait d'images, des images que Cheval a sculptées, reproduites ou inventées, et assemblées dans une construction excentrique. Les photographies de Froment se concentrent sur le décor, sur



Fernanda Fragateiro © Courtoisie de l'artiste

les images silencieuses qui le constituent, isolant les motifs comme dans une sorte d'inventaire du Palais.

Fernanda Fragateiro
La fin du langage, 2013

Pendant longtemps, Fragateiro a travaillé avec des livres, les découpant et les transformant en sculptures. Au cours de ce travail, elle a sauvé des livres voués au pilon tout en refusant cependant l'accès à ces livres en tant que tels. Dans l'installation *La fin du langage*, Fragateiro utilise une fine tranche du livre, la souche. Cela représente presque littéralement la fin du langage qui est transformée en une sculpture, elle-même réalisée pour ressembler à un paysage ou à un dessin abstrait.

João Penalva
Tableau noir, 2013

L'installation *Tableau Noir* fait référence à l'environnement d'une salle de classe et à l'enseignement de l'anatomie et de la grammaire. Après avoir photographié des modèles anatomiques de la bouche, de la langue, du nez, des oreilles, des yeux et de la main, Penalva juxtapose ces images à une liste de verbes qui peuvent être associés à l'activité de chaque organe ou membre qui participe aux mécanismes du langage, aussi bien verbal que gestuel. Ces verbes vont de la simple description de la fonction à un usage plus littéraire, figuratif et vernaculaire du langage, qui devient le portrait des émotions et des comportements humains.

Manon de Boer
Dissonant, 2010

Dans *Dissonant*, Manon de Boer filme la danseuse Cynthia Loemij au cours de sa performance. La danseuse réalise en contre-chant une chorégraphie de 10 minutes sur une sonate pour violon solo d'Eugène Ysaÿe. Loemij écoute avec émotion la musique et danse ensuite de mémoire en silence. Le public doit à son tour faire appel à sa mémoire et combler l'absence de l'image ou du son. La dissonance est produite par l'acte de transcrire un langage dans un autre, la performance instable et créative de transformer le son en mouvement.

BLACKFOOT

(seriously endangered)

CFPE
5145

I can speak my language.

Susan Hiller © Collection FRAC Bourgogne

Susan Hiller

The last silent movie, 2007-2008

Dans *The last silent movie*, Hiller croise les voix des derniers locuteurs de langues éteintes ou en voie d'extinction. Les sons inintelligibles sont traduits dans les sous-titres écrits sur un fond noir. Le public est alors incité à réfléchir à l'unicité de chaque langue, la perte due à son extinction, la fragilité et le caractère éphémère de sa propre langue. Le silence s'installe dans la brèche ouverte entre son et texte, une voix fantomatique qui hante une archive vivante.

Shilpa Gupta

Someone Else - A library of 100 books written anonymously or under pseudonyms, 2012-2013

Someone Else (2011-2012) est une bibliothèque de 100 livres qui ont été écrits par des auteurs anonymes ou sous des pseudonymes, originaires de différents pays et d'une sélection de quelques pays de langue portugaise. Seule la couverture de chaque livre est exposée et explique la raison de l'anonymat ou du pseudonyme de l'auteur accompagnée d'une image floutée de l'auteur. Les couvertures de ces livres symbolisent l'absence de la vraie identité de l'auteur et deviennent une métaphore de la dissimulation de l'identité de chacun.

Publication liée à l'exposition

Le livre, dessiné par Manuel Raeder, est une réponse à la tentative de transcrire une exposition en un catalogue. Les artistes qui ont participé au projet ont pris le défi de traduire leur oeuvre en un livre sans reproduire ce qui a été présenté dans l'exposition. Trois artistes supplémentaires - John Wood & Paul Harrison, Julia Rometti & Victor Costales et Rosa Barba - et un écrivain - Gonçalo M. Tavares - ont été invités à intervenir exclusivement dans la publication.



Langages : entre le dire et le faire



FONDATION
CALOUSTE
GULBENKIAN

Délégation
en France

Du 24 avril au 27 juillet 2013
Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France
39, Bd de la Tour Maubourg, 75007 Paris

Du lundi au vendredi de 9h à 18h
Le samedi de 11h à 18h
Exposition fermée les dimanches et jours fériés
Entrée libre

Visite guidée avec la commissaire de l'exposition le 13 juin à 15h30

Tél : 01 53 85 93 93
www.gulbenkian-paris.org

Retrouvez-nous sur Facebook : « Centre Calouste Gulbenkian »

L'exposition continue...

À la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

Pierre Leguillon
Du 13 juin au 13 juillet 2013

Rotonde Balzac
11 rue Berryer, 75008 Paris

Du mardi au vendredi de 12h à 14h
Le samedi de 12h à 18h
Entrée libre

À l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris

Susana Mendes Silva le 5 juin 2013 à 18h et 19h
Pedro Barateiro le 11 juin 2013 à 18h30

14 rue Bonaparte
75006 Paris

L'exposition fait partie de la programmation complémentaire des Chantiers
d'Europe du Théâtre de la Ville

A
FN GP

Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

**Beaux-
arts
de
Paris**